

# Les rats portent le masque ?

Chaque hiver, dans la remise à côté de notre maison située à Jamioux, nous avons la visite de quelques Rats surmulots (*Rattus norvegicus*) appelés aussi Rats d'égouts. D'année en année, nous essayons pourtant de les tenir à distance sans utiliser de pièges ou de poison. Nous usons d'une multitude de petits stratagèmes qui s'avèrent assez efficaces jusqu'au moment où les « bêtes » les déjouent.



Pour éviter leur présence, toutes les sources de nourriture sont mises hors de leur portée. Les graines et les déchets ménagers sont soigneusement enfermés dans des récipients clos.

*Texte et Photos :  
Philippe Ryelandt*

Quant à nos récoltes de pommes et de noix, elles sont disposées dans des cageots sur des tables métalliques avec un important porte-à-faux pour que les animaux ne puissent y grimper. De plus, nous veillons à ce qu'aucun objet proche de ces tables ne puisse servir d'échelle. Ici, tous les membres de notre famille doivent jouer le jeu. En effet, un seau, une caisse ou une poussette déplacés par inadvertance, offrent une « voie royale » aux rongeurs.

Un espace de deux centimètres est suffisant pour qu'ils passent.

Ainsi, patiemment, nous les avons bouchés l'un après l'autre par cimentage et ajouts de grillages (Photo 3), de planchettes et de plaques métalliques (Photos 4 et 5).

Généralement, sans ressource disponible, les rats désertent les lieux, à condition qu'il n'y ait pas d'autres sources de nourriture dans les environs proches.

Nos composts sont assez éloignés de la remise mais, en hiver, nous laissons souvent des pommes et des noix dans le jardin pour sustenter les merles, les grives et les écureuils. Ce qui importe alors, c'est que les rats ne puissent les ramener dans le bâtiment pour y faire des réserves. Comme la construction est ancienne, les murs et les seuils de porte ne sont pas d'équerre et présentent de petits orifices par où les surmulots peuvent entrer assez facilement (Photos 1 et 2).



*Photo 3 : Grillage disposé derrière la porte pour limiter les allers et venues des rongeurs.*



*Photo 1 : L'espace sous cette porte est suffisamment large pour le passage d'un jeune Rat surmulot.*



*Photo 4 (ci-dessus) et 5 (ci-dessous) : Pièces métalliques utilisées derrière les portes pour réduire les accès aux rats.*



*Photo 2 : Non d'équerres, seuil, porte et murs offrent des passages aisés à franchir par les surmulots.*



Un autre point de notre stratégie a consisté à éliminer tous les recoins où les rats pouvaient se cacher, dormir et manger en toute quiétude. Ainsi, toute la pièce a été inspectée de manière à boucher tous les trous du sol ou dans les murs. Nous avons aussi rangé une série d'objets posés à terre (tas de tuiles, tuyaux d'arrosage, seaux, bottes, sacs et caisses diverses) susceptibles de mettre les animaux à l'abri de nos regards.

L'hiver 2019-2020, alors que nous pensions maîtriser la situation, des bruits de grignotage sous une armoire ont attiré notre attention. Un rat, qui avait rongé l'arrière d'un meuble sans pied, occupait la place entre le sol et la planche du fond. Découvert, il a immédiatement quitté les lieux dont nous avons extrait 60 litres de noix mangées. Ensuite, la loge a été bouchée avec des matériaux de construction en béton (tégulas) pour éviter tout retour de l'indésirable en ces lieux. Fort de cette découverte, nous avons fait pareil avec les autres meubles de la remise.

L'hiver suivant il nous semblait que tout ce que nous avions mis en place pour lutter contre l'intrusion des rats fonctionnait. Mais, en janvier, trahis par des empreintes laissées dans la neige, nous avons constaté que des animaux fréquentaient à nouveau notre local. En effet, des pommes rangées sur les tables 'sécurisées' présentaient des marques de dents et des noix semblaient s'être volatilisées.

C'était logique, des caisses et des seaux avaient été déplacés permettant aux animaux d'accéder aux cageots de fruits tant convoités et le fin grillage qui était censé protéger les noix avait été mal refermé lors de notre dernier approvisionnement.

Dès le lendemain, nous nous sommes empressés de resécuriser les lieux mais le mal était fait. Un bruit de grignotage se fit entendre dans une vieille armoire en bois composée de tiroirs à glissières sous laquelle un espace libre de 5 cm de hauteur a permis aux rongeurs de s'installer. De cette cachette, nous avons extrait 15 litres de noix dont quelques-unes déjà consommées. Réalisant de multiples allers-venues, ils avaient rempli leur caverne d'Ali Baba en un temps record.

Nous y découvrons aussi l'ébauche d'un nid. Il contient toute sorte d'objets dont divers morceaux de plastique et de carton, une chaussette et ... un masque jetable (Photo 6). Bigre, en cette période de confinement, l'animal est à la page !



Photo 6 : Loge occupée par des Rats surmulots contenant un masque jetable.



© Olivier Colinet

Cet épisode nous montre une fois de plus toute l'ingéniosité et l'opportunité de cette espèce anthropophile (favorisée par l'activité humaine) et commensale de l'espèce humaine (se nourrissant à la même table que nous).

Mais pourquoi tant jouer au « chat et la souris » avec cet animal ? Ne serait-il pas plus facile de tenter de s'en débarrasser en mettant des pièges et du poison ?

En fait, les détruire directement ne nous intéresse pas et cela pour plusieurs raisons. En tant que 'protecteur de la nature' nous ne voulons pas nous résoudre à tuer des animaux que nous attirons par nos comportements. De toute façon, selon une des lois des croissances des populations, si le milieu convient, un animal tué sera très rapidement remplacé (Ramade, 2012). Autrement dit, plus on tuera de rats, plus on sera obligé d'en tuer. Par contre, les occupants d'un site empêcheront généralement l'arrivée de nouveaux congénères.

**De plus, l'utilisation de poisons risquerait de tuer leurs prédateurs. Ici à Jamioulx, on songe surtout à la Chouette effraie, mais aussi à la Fouine, le Renard et le Hibou grand-duc.**

Enfin, procéder comme nous le faisons nous apprend à mieux connaître l'écologie de notre opposant. Le Rat surmulot n'est pas nécessairement un 'nuisible' qu'il faudrait éradiquer définitivement.

En effet, nous, les Hommes, lui offrons le gîte et le couvert. Par exemple, à New-York, les rats sont partout. Les deux millions de ces animaux sont favorisés par les réseaux d'égouttage et le métro qui leur permettent d'accéder aux ordures ménagères laissées négligemment un peu partout dans la ville. Chaque année, les rats consomment ici une quinzaine de millions de tonnes de déchets organiques (<https://youtu.be/Z8U82ADBWAo>). Cela représente une masse de 5km x 3 km de déchets sur un mètre de hauteur. Il fut un temps où le maire de New York se félicitait d'avoir des rats dans sa ville pour consommer pareil volume.

Indubitablement, l'enjeu n'est pas de tuer les rats mais de les tenir éloignés de nos habitations et de nos réserves de nourriture.

Pour cela, le travail 'pilote' que nous menons modestement à Jamioulx pourrait servir d'exemple : rendre étanche nos habitations à la présence des rats, protéger les fruits stockés en hiver, rendre inaccessibles nos poubelles en utilisant le matériel mis à notre disposition par les services qui gèrent nos ordures ménagères, etc.

Gérer au mieux nos déchets organiques et ranger le 'brol' qu'on accumule et qui sert souvent d'abris pour ces animaux sont sans doute des choses à faire au quotidien et par chacun d'entre nous pour éviter le désagrément des rats.



Grand-Duc d'Europe © Gilles Varé

**Bibliographie :**

RAMADE, F. (2012) : Eléments d'Ecologie - Ecologie appliquée -7ème édition. Collection - Sciences Sup, Dunod. 824 pp.

**Mardi 28 décembre**  
**Un grand bol d'air entre les réveillons :**  
**1 journée en bord de mer**

**Le Zwin hollandais et les polders d'Uitkerke**

A cette période de l'année, oies, canards, cygnes nordiques et autres espèces hivernales nous donnent rendez-vous dans leurs plus beaux atours !  
**UNE JOURNÉE À NE PAS MANQUER !**

Infos et inscriptions :  
André BAYOT 0489 / 41.70.08 - esm @natagora.be



© Pol Bughin

Prix de la journée : 35€  
Enfant < de 16 ans : 15 € / < 8 ans: gratuit  
N° de compte : BE84 3600 1782 4259 (Natagora ESM)



© Olivier Colinet

Départ :  
6h30 > Mariembourg Parking Bourdon  
7h00 > Parking Mestdagh Couillet sous N5  
Retour : 20h : Couillet / 20h30 : Mariembourg  
**S'habiller très chaudement !**  
**(Bonnets, gants, pull en laine, ...)**

**Au retour, les sandwiches et le gâteau du Nouvel-an au chocolat offerts par la Régionale ESM!**